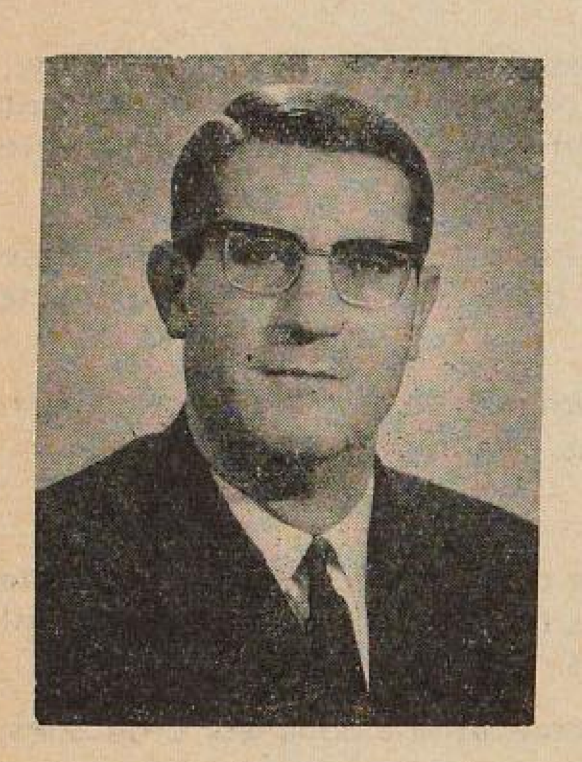
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

2e Circonscription PERPIGNAN-PRADES

Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste



André ROQUERE
Docteur en Médecine
Médecin de l'Hygiène Scolaire
Conseiller Municipal délégué
de la Ville de Perpignan

L'INACCEPTABLE DILEMME !

Dans le tumulte présent alors que beaucoup et non des moindres parlent surtout aux tripes des Français, c'est à l'esprit de nos concitoyens que nous voulons nous adresser afin de RAISON GARDER.

Dix ans de Pouvoir GAULLISTE stable et incontrôlé ont conduit à faire du corps social français un barril de poudre dont l'étincelle étudiante a provoqué l'explosion. Il est grave de constater que la catastrophe s'est produite alors que les plus hauts personnages de l'Etat affirmaient que tout était pour le mieux dans la meilleure des Frances possibles et donnaient une preuve de leur sereine assurance en ne changeant rien à leurs projets de voyages. Il serait plus grave encore d'évoquer MACHIAVEL.

Les causes essentielles de cette situation sont parfaitement claires et depuis longtemps dénoncées par ceux qui réfléchissent.

1° Depuis qu'il est revenu à la tête des affaires, le Général de Gaulle, usant et abusant de ses pouvoirs, a engagé notre PAYS sur les voies d'une politique de prestige nettement au-dessus de nos moyens. Les importants crédits consacrés à soutenir cette Politique ont fait défaut dans d'autres secteurs, ce qui a compromis le développement économique et a freiné la production des richesses dont la répartition était par ailleurs très inégale. Cette inégalité expliquant sans doute le Gaullisme de certains qui acceptent volontiers d'être très riches parmi beaucoup de pauvres.

2° Cette vaine Politique a enlevé à notre Pays, malgré les rodomontades planétaires de notre GUIDE, toute action réelle sur le cours des Affaires Mondiales et a porté un coup mortel à la construction d'une EUROPE UNIE, condition fondamentale de notre sécurité et de notre développement économique.

3° Convaincu d'incarner la France et de savoir seul où est son intérêt, le Général de Gaulle, Autocrate par voie Démocratique, ses gouvernements et ses séides ont sapé les fondements d'une vraie démocratie :

— En refusant à l'Education Nationale les moyens matériels et moraux qui lui sont nécessaires pour remplir sa mission qui est de former des hommes et des citoyens et en transformant l'Université Française en une espèce d'usine de distillation sans âme et sans idéal qui fabriquerait des produits dont beaucoup sont sans emploi. Dans le même temps, l'Etat contribuait à entretenir contre sa propre école une concurrence déloyale.

— En mettant au service de sa seule cause la Radio et la Télévision, leur enlevant ainsi toute espèce d'objectivité.

— En ignorant longtemps le Syndicalisme, expression claire et cohérente de la volonté des Travailleurs de l'Industrie, de l'Administration et de l'Agriculture.

— En bafouant et en stérilisant le Parlement dont le rôle est de traduire les aspirations du peuple dans la Loi et de veiller au respect de cette Loi, et non d'organiser, comme sous la IVe République, l'instabilité ministérielle.

— En supprimant l'indispensable séparation des Pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire qui, malgré les apparences, sont concentrés dans une seule main.

Une politique, dit-on, **se juge à ses résultats.** Les événements de Mai 1968 ont jugé le gaullisme, ses Pompes et ses Œuvres. Si la raison était Reine au Pays de Descartes, les citoyens de ce Pays renverraient tous ceux qui se réclament du gaullisme à leurs chères études, qu'elles soient historiques ou non.

Mais le Gaullisme, qui a plus d'un tour dans son sac — à preuve son art à changer d'étiquette à l'occasion de chaque campagne électorale —, le Gaullisme nous propose pour l'incarner un Ministricule de la IVe.

Et le Gaullisme dit aux Français : « Vous n'avez le choix qu'entre moi et le communisme, défini par le Président de la République, comme une bureaucratie contraingante qui nie la dignité de l'homme qu'il asservit à la technique et à la matière. »

Au NOM de la F. G. D. S. nous refusons solennellement de nous laisser enfermer dans ce dilemme, et nous proposons au Corps Electoral un ensemble cohérent de mesures pratiques qui visent, en donnant dans les domaines Politique, Economique et Social, un contenu concret à la Démocratie, à dégager le char de la République des chemins bourbeux de l'Impossible Grandeur.

Notre Programme, que nous exposerons en détail tout au long de notre campagne, offre une base solide pour l'établissement d'un pacte de Gouvernement conclu pour la durée d'une législature par une majorité qui s'engagera à l'appliquer.

Nous voulons ici lancer un pressant appel aux hommes et aux femmes de notre circonscription pour leur demander d'exercer pleinement leur droits et de remplir leurs devoir de citoyens.

Ceux qui nous accorderont leurs suffrages :

— Exprimeront leur refus d'une politique qui, en dix ans, nous a conduit à la situation actuelle et qui en se poursuivant plus intransigeante et plus arbitraire que jamais nous conduira inéluctablement à une technocratie autoritaire, génératrice de graves convulsions sociales.

— Diront qu'ils acceptent les principes, les fins et les moyens du contrat que nous leur proposons.

— Proclameront qu'ils tiennent à demeurer les libres citoyens d'une Libre République.

Dr André ROQUÈRE **Claude RAZOULS**

IMP. DU MIDI - PERPIGNAN